

69

EXTRAIT DU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

~~~~~  
ANNÉE 1919. — N° 4  
~~~~~

NOUVEAUX GENRE ET SOUS-GENRE DE FOURMIS BARBARESQUES
par le Dr F. SANTSCHI.



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28

1919

B. — 4 — 3

Extrait du *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1919.

Nouveaux genre et sous-genre de Fourmis barbaresques [Hym.]

par le D^r F. SANTSCHI.

I. — Genre *Paraphacota*, nov. gen.

♂ Très voisin du sous-genre *Xeromyrmex* Em., dont c'est probablement un dérivé parasitaire. Il en diffère surtout par le grand développement de l'armure génitale.

P. Surcoufi, n. sp. — Long. 6 mm. Noir; mandibules, antennes, pattes, ptérygma et valvules génitales blanchâtres; base des mandibules, milieu du scape et des cuisses plus ou moins brunâtres. Den-

sément et finement ponctué, mat. Gstre luisant, finement chagriné, avec des points épars. Quelques longs poils sous l'abdomen; pubescence très clairsemée.

Tête plus large que longue (yeux compris), moitié plus étroite en avant qu'à la hauteur des yeux; ceux-ci occupant plus de la moitié des côtés. Sillon frontal atteignant l'ocelle médian. Aire frontale imprimée au milieu. Les crêtes frontales peu divergentes. L'épistome très convexe au milieu, a un léger sillon transversal près de son bord postérieur. Les mandibules, striées, ont trois fortes dents. Le scape atteint le niveau de l'ocelle médian. Le 2^e article de l'antenne est un peu plus long que large. Les articles 3 à 12 subégaux et égalant environ les trois quarts du scape. Le dernier aussi long que le scape. Thorax un peu plus large que la tête. Mésonotum sans sillons de Mayr, très convexe en avant, mais ne dépassant pas le pronotum qui est très court. Scutellum convexe, plus élevé que le mésonotum. Plan de la face basale de l'épinotum bien plus bas que celui du scutellum, et passant à la face déclive par une courbe. Le pédicule a un nœud triangulaire, mousse au sommet, à bord antérieur rectiligne jusqu'à la base de l'article qui est armé d'une petite dent en dessous et en avant. Postpétiole globuleux, un peu plus large que long et que le pétiole. Gstre allongé, déprimé, aussi long que le thorax. Stipe très développé, aussi long que le tiers de la longueur du gstre; son extrémité, arrondie, est légèrement incurvée. Ailes hyalines à taches et nervures pâles.

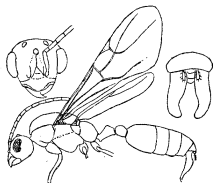


Fig. 1. — *Paraphacota Surcoufi*, n. sp. ♂, vu de profil. — Tête vue de face. — Armure génitale vue d'arrière.

Algérie : Biskra, août 1917, 3 ♂ capturés à la lumière (J. SURCOUF). Ce curieux insecte est probablement un dérivé parasitaire de *Monomorium* (*Xeromyrmex*) *Salomonis subnitidum* Em. Le grand développement de l'appareil génital du ♂ semble devoir correspondre à une ♀ à gros abdomen, comme chez certains *Carebara*. Je soupçonne cet insecte d'être le ♂ de *Phacota Noualhieri* Em., dont l'unique ♀ connue

a été capturée dans un nid de *Monomorium subnitidum*, également à Biskra. C'est en recherchant les ♂ de *Paraphacota* dans les nids de *Monomorium* pendant l'été dans la région de Biskra que l'on pourra établir son identité avec *Phacota Noualhieri* si l'on y trouve les deux formes réunies. Quant à cette dernière espèce, je ne crois pas qu'elle puisse être maintenue dans le genre *Phacota*, dont elle diffère par la forme de sa tête et surtout par son large épistome. Si donc l'identité ci-dessus supposée est démontrée, elle devra se nommer *Paraphacota Noualhieri* Em.

II. — *Monomorium* subg. *Equesfime*, nov. subg.

Les *Monomorium Chobauti* Em. et *M. Lameerei* doivent être séparés du sous-genre *Xeromyrmex* où les avait classés M. EMERY. Les ailes ont une cellule discoïdale comme dans le sous-genre *Notomyrmex*, cellule qui fait absolument défaut chez *Xeromyrmex*. L'épistome de l'ouvrière est plus tronqué en avant, et le scape du ♂ est court.

Au point de vue éthologique, ce sont des Fourmis complètement granicoles. Elles font des chemins en file pour se rendre aux champs d'*Aristida pungens*, la Graminée à laquelle elles semblent inféodées. La curieuse façon dont elles moissonnent a été d'abord observée par LAMEERE chez *M. (Equesfime) Chobauti* et j'ai pu la contrôler plusieurs fois chez *M. Lameerei*, dont je connais deux stations dans la région de Kairouan (Tunisie), l'une au Beten et l'autre à Pichon. Ces deux stations, formant îlot désertique, sont pourvues de « Drinn », la plante à longue graine dont se nourrissent les *Equesfime*. Les nids sont creusés dans un sol de sable tassé, très dur, et les chambres sont bourrées de ces graines. Celles-ci, malgré leur longueur embarassante, sont rapidement transportées grâce au procédé dont se sert la Fourmi : comme le dit si bien LAMEERE, elle « chevauche son grain comme une sorcière, son balai ». Les *Xeromyrmex*, au contraire, vont isolément aux provisions, sans faire de file, portent des graines plus petites de façon ordinaire, et se nourrissent également de substances animales.